

## Fiche de préparation

## Les synonymes

**Objectifs généraux:**

- Classer des mots de sens voisin en repérant les variations d'intensité (ex. bon, délicieux, succulent).
- Commencer à utiliser des termes renvoyant à des notions abstraites émotions, sentiments

**Objectifs spécifiques: l'enfant doit être capable de:**

- Repérer les mots synonymes dans un texte
- Dégager le thème littéraire d'une texte
- Enrichir son vocabulaire

**Matériel:** feuille de recherche. Cahier de leçon de français, fiche de textes

**Prolongements possibles:**

- \_ écrire un texte contenant des mots synonymes imposés
- \_ classement d'autres notions/ mots synonymes selon leur intensité

**Rappel théorique:**

- Les mots synonymes peuvent être mis en concurrence sans changer le sens quand ils expriment la même réalité
- Quand les mots ont plusieurs sens, chacun de leurs synonymes est dit partiel car il ne vaut que pour un des sens du mot
- Les synonymes forment de véritables constellations de mots. Un mot exprime l'idée propre et autour, on trouve d'autres mots exprimant des nuances de sens et d'emploi. Les synonymes absolus sont très rares.
- Certains synonymes ne valent que pour un niveau de langue donné

## Situation d'apprentissage

Déroulement	Que fait		Consignes	Org° de la classe	durée	trace	Différenciations possibles
	L'enseignant	L'élève					
<b>Présentation de la séance</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Présente la séance</li> <li>Présente les textes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Écoute</li> <li>Réagit</li> </ul>	<p>Nous allons aborder aujourd'hui une notion que vous connaissez déjà mais que nous allons étudier plus en détails.</p> <p>Pour cela, je vais vous distribuer des textes d'études que vous allez lire attentivement.</p>	<p>Coll</p> <p>oral</p>	5'		
<b>Recherche</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>donne les textes et les consignes</li> <li>Vérifie que les textes sont compris</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lit les textes du début à la fin</li> </ul>	<p>Vous devez lire ces textes comme d'habitude, attentivement, vous devez ensuite pouvoir trouver un titre commun à ces trois textes.</p> <p>Soulignez les mots dans les textes qui vous ont mis sur la voie.</p>	<p>Ind</p> <p>écrit</p>	10'	Travail sur feuille de recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>Police d'écriture pour les dyslexiques</li> </ul>
<b>Mise en groupe</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Passes dans les îlots</li> <li>Compare les productions pour une mise en commun efficace</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Est attentif à la correction</li> <li>pose des questions</li> </ul>	<p>Vous allez comparer votre proposition à celles des élèves de votre îlot.</p>	<p>Gpe</p> <p>Écrit/oral</p>	5'	Affiche de groupe	
<b>Mise en commun</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mène la mise en commun</li> <li>Note au tableau les mots qui mettaient sur la voie.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intervient</li> <li>Argumente</li> <li>explique</li> </ul>	<p>Les textes parlent de la peur. Les mots qui nous ont aidés sont: effroyable, angoisse, peur, inquiétude. Comment peut-on qualifier ces mots: ce sont des synonymes</p>	<p>Coll</p> <p>Oral</p>	5'	Affiche de classe	
<b>Recherche 2</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Propose une nouvelle recherche</li> <li>Donne les consignes et vérifie leur compréhension</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Trouve les noms communs de la peur</li> <li>Les classe selon leur intensité</li> </ul>	<p>Tous ces mots ne sont pas des noms communs. Vous devez dans un premier temps retrouver tous les noms communs synonymes du mot peur. Vous pouvez en rajouter d'autres. (vous avez le droit de vous aider du dictionnaire)</p> <p>Ensuite, vous les classerez de la peur la plus faible à la plus grande. Vous pouvez représenter ce classement par une échelle.</p>	<p>Gpe</p> <p>écrit</p>	10'	Travail sur feuille de recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>Noms communs donnés pour les élèves en difficulté</li> <li>Groupe de besoin avec l'enseignant</li> </ul>
<b>Mise en commun 2 et synthèse</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mène la mise en commun</li> <li>Explique les mots qui posent encore problème</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Explique son classement, argumente</li> </ul>	<p>Les mots synonymes sont des mots qui expriment la même idée. Ils peuvent avoir plusieurs nuances que l'on peut classer par rapport à leur intensité.</p>	<p>Coll</p> <p>oral</p>	10'	Affiche	
<i>A un autre moment de la journée</i>							
<b>Leçon</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Écrit la leçon au tableau</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>copie la leçon dans le cahier de leçon</li> </ul>		<p>Ind/</p> <p>Écrit</p>	10'	leçon	Leçon prête pour les dyslexiques

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait un froid de loup, et j'entendais autour de moi des grattements et des piétinements terrifiants : des rats ! J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans l'obscurité. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être morte d'inquiétude à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet*  
© Syros

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait un froid de loup, et j'entendais autour de moi des grattements et des piétinements terrifiants : des rats ! J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans l'obscurité. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être morte d'inquiétude à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet*  
© Syros

Les voilà donc bien affligés, car plus ils marchaient, plus ils s'égarait, et s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

Les voilà donc bien affligés, car plus ils marchaient, plus ils s'égarait, et s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse.

G. de Maupassant, *La Peur*

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse.

G. de Maupassant, *La Peur*

J'ai passé la nuit la plus **épouvantable** de toute ma vie. Il faisait un froid de loup, et j'entendais autour de moi des grattements et des piétinements **terrifiants** : des rats ! J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans l'obscurité. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être morte d'**inquiétude** à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet*  
© Syros

Les voilà donc bien affligés, car plus ils marchaient, plus ils s'égarèrent, et s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et s'éleva un grand vent qui leur faisait des **peurs épouvantables**. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

La **peur** (et les hommes les plus hardis peuvent avoir **peur**), c'est quelque chose d'**effroyable**, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'**angoisse**.

G. de Maupassant, *La Peur*

épouvante

terreur

frayeur/effroi

angoisse

peur

crainte

inquiétude

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait un froid de loup, et j'entendais autour de moi des grattements et des piétinements terrifiants : des rats ! J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans l'obscurité. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être morte d'inquiétude à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet* © Syros

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait un froid de loup, et j'entendais autour de moi des grattements et des piétinements terrifiants : des rats ! J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans l'obscurité. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être morte d'inquiétude à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet* © Syros

Les voilà donc bien affligés, car plus ils marchaient, plus ils s'égarèrent, et s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

Les voilà donc bien affligés, car plus ils marchaient, plus ils s'égarèrent, et s'enfonçaient dans la forêt. La nuit vint, et s'éleva un grand vent qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que des hurlements de loups qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse.

G. de Maupassant, *La Peur*

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse.

G. de Maupassant, *La Peur*